Carine Racine

Les Loups du Lémanus



REMERCIEMENTS

L'auteure adresse un immense merci à ses premiers lecteurs, critiques et correcteurs pour leurs remarques et précieux conseils, dans l'ordre de leur intervention: Florence Coulin-Talabot, Muriel Nydegger, Christelle Schellens, Marc-André Weibel et Gérard Raedler.

Cet ouvrage est paru avec le soutien du Service culturel du canton de Vaud, de la Ville de Lausanne et de la commune du Mont-sur-Lausanne.





Les Éditions Cabédita bénéficient d'un soutien de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2024.

Couverture: © Création Samuel Embleton

© 2023. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13B – CH-1145 Bière BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains Internet: www.cabedita.ch

ISBN 978-2-88295-978-2

Préambule

La colère du Lémanus (tome 1, résumé)

Au printemps 563, le Lémanus sort de ses rives, comme soulevé par un monstre gigantesque. Une vague énorme emporte tout sur son passage: maisons, habitants et bétail. Elle ravage champs et villages, de Pennelocus à Genava. Sigéric et son frère Salvius perdent leurs familles, leurs domaines et leurs vignes. Le premier est engagé par le comte Théodofried pour porter ses messages. L'autre devient moine au monastère de Saint-Maurice. Le cavalier reste dans la douleur du passé. Aurore, la fille du comte, lui rappelle la sienne, engloutie par le lac. Le moine ne demeure pas dans le souvenir de sa femme noyée. Il se consacre à la foi et développe son intérêt pour les plantes sauvages. Six ans plus tard, il recueille la jeune Valia, âgée de quinze ans, rescapée de son village détruit par les Longobards, des barbares venus du sud. Elle supplie Salvius de la garder à l'abbaye. Il accepte. Valia devient Valius, son novice. Ce dernier apprend que l'envahisseur a été repoussé avant d'atteindre l'abbaye de Saint-Maurice. Malgré cette victoire, la menace d'une nouvelle invasion plane sur le pays de Vallensis. Les Vallensans se préparent à une nouvelle attaque. La garnison d'Agaune, proche du monastère où vivent Salvius et Valius, s'enrichit d'un nouveau maréchal, Berthold, fils du dux Vaefarius, représentant du roi Gontran dans l'ancienne Helvétie, renommée Burgondie. Sigéric, appelé Géric depuis sa reconversion, rend visite à son frère. Ce dernier lui confie son novice, plus apte au combat qu'au chant liturgique. Il demande à Géric de l'emmener et de lui apprendre le maniement des armes. Le messager croit que Valius est un gamin révolté à la lame facile. Ce dernier cache qu'il a été une jeune fille, parce que Valia n'existe plus pour personne. Le futur guerrier doit sa survie à son identité masculine. Il gagne l'amitié et le respect autour de lui, grâce à sa détermination et son courage. Valius comprend que Vernata, où il a grandi, a été incendié à la suite de la trahison du messager Félix, devenu l'allié des Longobards.

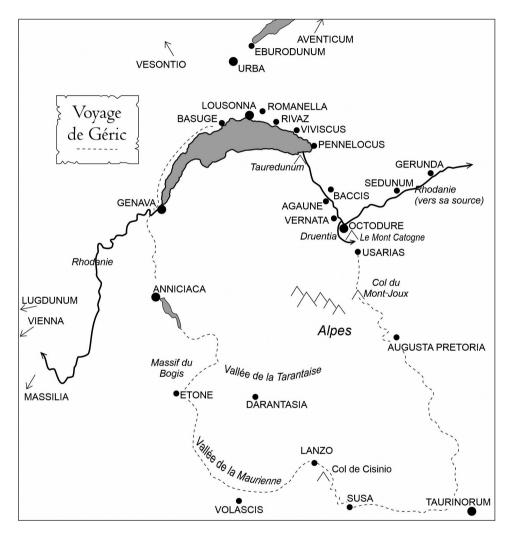
Piégé, Félix capture la jeune Aurore à Romanella et l'emmène en otage pour protéger sa fuite. Mais Géric, Gondolin et Thierric, un ami d'enfance de Valia, galopent à sa poursuite. Le ravisseur, encombré dans sa fuite par Aurore, l'abandonne en pleine forêt. Bari, le loup apprivoisé de Géric, la protège, en attendant l'arrivée de son ami. Aurore, très intuitive, a toujours su que le coursier du comte Théodofried est son vrai père. Cette épreuve les rapproche et atténue la peine que Géric porte toujours en lui. Félix apprend que le frère de son collègue vit à Saint-Maurice. Il fonce au monastère. Après avoir blessé Valius, il assomme et emmène le moine Salvius pour rejoindre le pays des Longobards. Géric le rattrape avant Octodure. Félix transperce son épaule. Bari mord le traître au visage. Salvius est sauf, mais sous le choc. Leur ennemi réussit à leur échapper.

Salvius soigne son frère blessé et l'héberge dans sa cellule.

Valius se rétablit chez Berthold aux soins de son médecin personnel. Le maréchal, installé en Vallensis, agit officiellement sous les ordres du comte local, Friedolphe.

Le pays semble retrouver un peu de stabilité, mais Géric et ses amis l'ont appris à leurs dépens: tout peut arriver à chaque instant.

Préambule 9



Burgondie (sud-est) en 570.

Personnages rencontrés dans *La colère du Lémanu*s

Sigéric le messager, dit Géric, frère de Salvius et père d'Aurore Salvius le moine, frère de Géric et oncle d'Aurore

Valius (Valia jusqu'à ses quinze ans), rescapé de Vernata, devenu guerrier à la solde du comte Friedolphe de Vallensis

Aurore, fille adoptive du comte Théodofried de Romanella. Fille légitime de Géric. Télépathe et très intuitive

Théodofried, dit Théo, comte de Romanella. Épouse: Amalia. Deux fils: Justin et Maximilien

Vaefarius, dux du pays des forêts comprenant toute la Suisse romande actuelle. Fils: Berthold

Berthold, fils de Vaefarius, primicier en 569, puis nommé maréchal au service de Friedolphe

Friedolphe, comte de Vallensis

Les amis soldats de Géric: Gondolin de Spinatecum, Valérien le palfrenier, Ghilbert le doyen, Herbert la Belette, Thoric, Dominic et Gunther les Ostrogoths, Jonas et Rémi les frères rouquins

Thierric, fils du cordonnier de Vernata, a fui avec Valia, puis est laissé pour mort dans la forêt. Retrouvé et soigné par Félix, il rejoint la garnison d'Agaune et la section de Ghilbert

Félix, messager du comte Friedolphe, s'enrichit en collaborant avec les Longobards. Défiguré par le loup de Géric

Bari, le loup apprivoisé de Géric

Étincelle, la jument de Géric

Pona, tenancière de l'Auberge du Défilé à Agaune *Agricola*, l'évêque corrompu d'Octodure

Père Paulus, abbé de l'abbaye de Saint-Maurice Marius, frère moine de l'abbaye de Saint-Maurice et ami cher de Salvius. Marius est instruit à Avenches pour devenir évêque

PERSONNAGES NOUVEAUX DANS LES LOUPS

Marka, sœur de Valius, et son mari Hermino, commerçant et navigateur

Adalric le forgeron, père de Valius

Turio, dux longobard de Taurinorum

Cerens, régisseur de Turio

Florus, négociant itinérant et son cheval de trait Plumo

Wolric, général franc, garnison de Cassanea

Prologue

Été 569¹, huitième année de règne du roi Gontran, Burgondie, monastère de Saint-Maurice d'Agaune

Gêné par la bure marron qui frôle ses chevilles, Salvius descend derrière moi. Notre cheval nous suit, les rênes posées sur le garrot. Nous nous frayons un passage entre les pierres érodées et les buissons drus. Plus bas, une plage de galets mouchetés descend vers les eaux tumultueuses du Rhodanie². Ses reflets grisâtres annoncent le mauvais temps. J'ordonne à *Alby*, l'étalon blanc, de rester au pied d'un vieux saule. Derrière nous, les feuilles s'agitent. Notre monture renâcle. Une fourrure cendrée se distingue entre les buissons.

Un loup?

«Bari revient déjà.»

La tête qui sort des taillis me glace le sang. Salvius se fige.

- Sigéric, attention! Un ours!

Je sors mon scramasaxe³. Je sais, ce ne sera pas suffisant si ce géant me charge. Il tourne la tête vers le moine tétanisé. Ma main se lève et s'agite.

- Eh! Par là, gros popotin!

Les dates de 569 à 572 sont mentionnées dans les sous-chapitres pour faciliter la compréhension chronologique des événements. À cette époque, les gens n'utilisaient pas les années chrétiennes pour se situer dans le temps, mais les années de vie, en fonction d'eux-mêmes, de leurs proches ou de leur roi.

² Rhône.

³ Couteau à un tranchant, dont la lame est de 30 cm environ.

Je connais peu l'endroit où nous sommes. Mes expéditions ne m'y mènent pas souvent.

L'animal se dresse sur ses postérieurs et pousse un grognement assourdissant. Par réflexe, je file dans la direction opposée à Salvius. Une lourde galopade remue les cailloux, derrière moi. Si près que je sens le souffle chaud de l'ours sur ma nuque. Il grogne encore plus fort. Un éclair frappe un sapin qui s'embrase aussitôt. Je me retourne. La flèche de l'arbre foudroyé tombe sur la bête tétanisée. Les branches incandescentes se répandent autour de lui. L'herbe pourtant humide prend feu. Des flammèches pleuvent entre Salvius et moi. Sa silhouette s'estompe derrière la fumée, mais sa voix me parvient.

- Entre dans l'eau!

Pas le temps d'enlever mes chausses. Je m'élance dans le fleuve. Le courant m'emporte, loin de la berge en flammes. Malgré sa blessure à la tête, mon fidèle compagnon louvoie entre les bosquets, sa bure relevée sur les genoux, et tente de me dépasser. Il s'approche du bord, me tend la main. La puissance du Rhodanie m'empêche de le rejoindre. J'imagine ma fille, happée par une vague énorme surgie du lac, telle qu'elle me l'a décrit. Elle a pu survivre à la noyade. Je le dois aussi. Pour elle.

À chaque mouvement, quelque chose se déchire dans mon épaule. Mon sang se mêle à l'eau brunasse. Mes pieds raclent les galets qui tapissent le lit du fleuve. Je pousse, attrape un arbuste juste à ma portée. La force d'un seul bras me suffit à peine pour grimper sur la berge.

Les jambes tremblantes, à bout de souffle, trempé, je m'affale sur l'herbe envahie de bruyère. Derrière moi, le serpent fluide et vorace continue sa course vers le Lémanus. L'orage s'acharne à déverser sa colère au sud, sur Félix le traître qui galope peut-être encore vers les sommets enneigés qui nous séparent du pays des Longobards, et sur Gondolin le courageux qui ne ralentira pas sa poursuite. Mon regard est attiré par une cascade vertigineuse, lame déferlante au milieu des pentes boisées et sombres qui

bordent la plaine fertile du Rhodanie. Nous sommes beaucoup plus proches d'Octodure⁴ que je ne le pensais.

Salvius se fraye un passage entre les pins tordus, les bouleaux maigres et les branches dénudées qui jonchent le sol. Ses sandales glissent sur les cailloux, ponctués d'astragales aux fleurs tombantes. Il saisit mon coude pour me relever. Sous ma tunique, les bords de la plaie s'écartent. Je veux hurler de douleur, mais de ma bouche ne sort aucun son.

La souffrance s'est atténuée avec le temps et les bons soins de mon frère. Encore purulente, la blessure causée par Félix me laisse fiévreux. Quand je ferme les yeux, le passé s'invite, que je rêve ou non. Je me rappelle cette course à bout de souffle sur les berges du fleuve. J'ai pu libérer Salvius, capturé dans la cour de l'abbaye de Saint-Maurice par mon ancien collègue. Comme moi, Félix portait des messages pour le comte de Vallensis⁵ et parfois de petits paquets movennant une bonne rétribution. Pas assez selon ce salopard que je croyais intègre. Il savait rentabiliser ses voyages, mais au point de trahir son pays je ne l'aurais jamais cru. Félix s'est vendu aux Longobards. Il a voulu tuer Valius mon apprenti, puis mon frère Salvius. Avant cela, il a emmené ma fille comme un sac à grains sur son cheval et l'a abandonnée au milieu de la forêt, à la merci de tant de bêtes qui auraient pu lui faire du mal. Mais Aurore n'a pas attiré le danger. Au contraire, mon cher Bari l'a retrouvée très vite. Elle aurait pu le fuir. Un loup! Mais elle n'a pas eu peur. Elle savait qu'il venait pour l'aider à trouver un abri. Ma fille sent les choses, les intentions, les pensées mêmes. Elle n'avait pas encore rencontré mon loup apprivoisé. Quand j'apportais une nouvelle à son père adoptif, le comte Théodofried, mon compagnon canin restait bien sagement dans la forêt la plus proche. Pas vu, pas pris! Oui, ma petite sauterelle est vivante. Je

⁴ Martigny.

⁵ Valais.

la croyais engloutie par les eaux du lac depuis six ans. Et Félix a bien failli me la reprendre alors que je venais de la retrouver. Le ver puant! J'espère qu'il agonise dans un fossé, la gueule arrachée, qu'il se vide de son sang, tordu par la peur et la douleur. Il allait me percer pour la deuxième fois, quand les crocs de *Bari* se sont refermés sur sa mâchoire inférieure. Grâce à mon loup, j'ai échappé au pire et mon frère aussi. Salvius m'a laissé sa couche, pour une paillasse posée à même le sol. Sa cellule est minuscule et froide, mais nous y sommes en sécurité. Maintenant, il dort, apaisé par la prière qu'il vient de marmonner. Moine pieux et sans souci, Salvius s'est entouré d'une nouvelle famille: ses frères du monastère. Ils remplacent la sienne, détruite par un lac en folie. Je ne me suis pas remis de ce terrible cauchemar aussi bien que lui. De nouveau, je ferme les yeux et repars vers d'autres souvenirs.

Irina me fait un signe de la main. Je la rejoins, encore poussiéreux d'avoir arpenté nos vignes tout l'après-midi. Elle se décale pour me laisser une place sur le banc, d'où nous profitons d'une vue étendue sur le lac. Assis à l'ombre de l'avant-toit, je soupire de satisfaction.

 L'été passé, nous avons eu beaucoup de soleil. Le rouge sera plus capiteux et le blanc plus fruité que le vin de la première année de règne du roi Gontran. J'espère que notre prochaine récolte sera aussi bonne.

Ma blonde épouse me sourit, confiante, admirative même. Son visage ovale se teinte sous la chaleur du soleil. Dans son chignon bouclé, elle a enfilé une barrette en bois sculpté, qui lui vient de sa mère. Irina parle peu de ses parents, venus de l'est lointain pour s'installer en Burgondie. Mais aujourd'hui, elle évoque leur ferme, près du chemin qui gravit la colline.

- À son sommet, une petite chapelle attirait les pèlerins. Ils s'arrêtaient parfois devant chez nous. Mais il y eut l'incendie de notre maison, la mort de mes parents et ces invasions continuelles... J'ai toujours espéré revoir mes frères, engagés dans les troupes franques en Austrasia.

Table des matières

PRÉAMBULE	7
PERSONNAGES RENCONTRÉS DANS LA COLÈRE DU LÉMANUS	11
PROLOGUE	12
VALIUS LE RESCAPÉEn avant!	18 18
LE MESSAGER ET LE MOINE	25
Frères toujours	25
Apothicaire	
Indices	36
LE COMBAT DE VALIUS	43
Exercices	43
La Fête du feu	52
Et de bons moments	63
GÉRIC LE VOYAGEUR	70
Précieux amis	70
Les enfants	75
Une émeute parmi les moines	80
Chez Vaefarius, en Vallensis	
Chemins discrets	92
Ombre	98
VAL PAR VAUX	105
Poursuite	
Partage	
Prières	123

GÉRIC EN VIE, J'AI RI	126
Celle qui me parle	
Réveil	128
Importantes compétences	132
AURORE ENCORE	140
L'absence	141
Révélation	143
J'AI RI QUAND, VICTORIEUX, J'AI FUI	151
Lui que je quitte	
SALVIUS LE SAUVEUR	158
Stratégie	158
En bateau	
Loin de chez soi	167
GÉRIC LE VENGEUR	172
Meute	
Ensemble	175
Du Rhodanie au Lémanus	179
Étape	184
Orage	188
VALIA ET BERTHOLD	192
Promettre	192
SI GÉRIC VEUT	198
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	203
TABLE DES MATIÈRES	204